

Paris, le 11 avril 2012

COURRIER RAR

Coordination Stop-Nucléaire
c/o Collectif Anti-nucléaire 13
71, rue Sénac de Meilhan
13001 Marseille

Les Verts Paris
247, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris

A l'attention de Mesdames Cécile Duflot et Eva Joly

Mesdames,

Même si votre partenaire, le Réseau Sortir du Nucléaire, épargne votre formation dans son classement des partis politiques candidats aux élections présidentielles, nous, Coordination Stop-Nucléaire, pour l'arrêt immédiat, inconditionnel et définitif de cette industrie, souhaitons d'emblée vous faire part de notre désaccord sur vos analyses et propositions dans ce domaine.

Déjà en novembre 2009 nous avons noté avec stupéfaction le vote au Parlement Européen de tous vos députés (moins un) et sous couvert de « *sauver le climat* », du texte entérinant l'extension « *du marché carbone mis en place en Europe à l'ensemble de la planète* » et comprenant une résolution dont le terrible paragraphe 36 ci-dessous :

36. souligne que le passage, à l'échelle internationale, à une économie à faible intensité de carbone confèrera à l'énergie nucléaire un rôle important dans le bouquet énergétique à moyen terme ; souligne toutefois que les questions relatives à la sûreté et à la sécurité du cycle du combustible nucléaire doivent être abordées de façon adéquate à l'échelle internationale afin de garantir un niveau de sûreté aussi élevé que possible ;

Ne revenons pas sur Dominique Voynet, Ministre verte à l'Environnement et à l'Aménagement du Territoire signant l'extension de l'usine Melox, productrice de MOX, et signant l'installation à Bure d'un "laboratoire" d'étude du stockage des déchets radioactifs.

Ne revenons pas sur le désormais tristement célèbre compromis des Verts siégeant au conseil Régional PACA « *1 euro pour ITER, 1 euro pour les renouvelables* », ni sur la déclaration toute récente d'Yves Cochet demandant uniquement que « *l'incident* » de Penly fasse l'objet d'un reclassement sur l'échelle INES, sans aucune remise en cause publique des dangers induits par ces « incidents précurseurs ».

Certes, vous vous êtes rendues à Fukushima, pour en revenir, comme nombre de vos élus, « *scandalisées* » par ce que vous y avez vu et entendu, et pourtant, pourtant, rien de cette tragédie humaine n'a pu faire bouger les lignes de vos propositions pour une sortie progressive du nucléaire à horizon 2031, voire plus au gré des négociations avec vos futurs partenaires.

Si nous sommes « *scandalisés* » par la catastrophe de Fukushima, et nous l'étions déjà par celle de Tchernobyl, nous le sommes aussi par votre hiérarchisation des risques inhérents à une prolongation programmée de cette industrie. En quoi vos critères peuvent-ils bien consister, alors que vous savez, vous qui soi-disant avez la lutte antinucléaire dans votre ADN, que l'accident pourra frapper là où il sera le moins attendu ?

Les conséquences dramatiques de la catastrophe nucléaire, nous les connaissons tous, et bien entendu vous aussi. Se réfugier derrière le réchauffement climatique et l'hypothétique croissance des énergies renouvelables pour esquiver l'imminence du danger nucléaire nous semble particulièrement irresponsable pour ceux et celles qui détiennent l'essentiel de la scène médiatique sur ce sujet en ces temps électoraux.

.../...

Pour toutes ces raisons, nous souhaiterions vivement vous rencontrer dans la semaine précédant le premier tour de l'élection présidentielle pour discuter avec vous de votre positionnement précis et en particulier des compromis que vous pourriez être amenées à négocier, ou avez déjà négociés, avec votre partenaire le Parti Socialiste pro-nucléaire.

Nous nous permettrons de nous mettre en contact avec votre secrétariat dans le cas où vous ne jugeriez pas important et urgent de répondre à ce courrier.

Dans l'attente de vous rencontrer, veuillez croire en nos salutations antinucléaires et déterminées.

Isabelle Taitt
Pour la Coordination Stop-Nucléaire